Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 42 (1913)

Heft: 15

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

duites avec art sur papier brun, ce guide n'est pas seulement destiné à accompagner le voyageur durant le trajet, il sera regardé plus tard comme un souvenir de ce beau voyage.

* * *

La revue des familles. — Le N° du 30 août compte 24 pages et 18 gravures, 15 cent. le numéro. Se trouve dans tous les kiosques de gares.

Sommaire : La lettre à Madeleine. Bluette jurassienne. — Chez nous. — Courrier de la semaine. — Bibliographie. — M. Charles Roten. — Pensées. — Nos grandes stations estivales : Zermatt et le Cervin. — Les exploits de l'aviateur suisse Bider. — Nouvelles : L'expérience du parachute Bonnet ; le lac de Genève se dépeuple ; la paix en Orient ; les Albanais ; le Congrès catholique allemand de Metz. — Les vertus des plantes. — Une tache d'encre (feuilleton). — Invention. — Corbeille à ouvrage. — Jeux d'esprit. — Connaissances utiles. — Recettes de cuisine. — Tableau magique. — S'adresser à l'Administration Imp. H. Butty et Cie, Estavayer.

* * *

Annales fribourgeoises, revue fribourgeoise d'histoire, d'art et d'archéologie. Fribourg, Fragnières, frères, éditeurs.

Sommaire du N° 5, septembre-octobre 1913. Les seigneurs et le château de Villardin près Rue *(fin)*, par Maxime Reymond. — Les armoiries du village de Guin, par Max de Diesbach. — L'ermitage du Palatinat et le Frère Augustin Bellanger, par P. Bernard Fleury. — Restauration de l'église et du cloître d'Hauterive *(suite)*, par F. Broillet, architecte. — La ville de Morat et ses remparts, par Max de Diesbach. — Les remparts de Morat au XIXme siècle, par Dr Hans Wattelet. — Les frères Wilde, trois anciens élèves du collège de Fribourg, par P. M. de Munnynck, O. P. — Les jetons-monnaies du Pensionnat des Jésuites à Fribourg, par F. Ducrest. — La fête des Rois à Fribourg en 1764, 1765, 1767. (Extraits des cahiers d'annotations de dom Gobet), par F. D.

* * *

Fernant Boverat, **Patriotisme et paternité,** deuxième édition, un volume de 371 pages, Paris, Bernard Grasset, éditeur, 1913.

La France se laisse ronger de nos jours par deux maladies mortelles, la dépopulation et l'alcoolisme. A la vue de ces maux, les esprits sérieux et graves s'émeuvent. M. Boverat est de ce nombre. Il vient d'écrire tout un volume sur la question agitée de la diminution de la natalité. L'ouvrage contient deux parties. Dans la première, il décrit la grandeur du mal en faisant parler les chiffres : la dépopulation, c'est la guerre meurtrière ; c'est le désastre prochain ; c'est la mine économique ; c'est le déshonneur. Dans la seconde, il propose des mesures susceptibles d'enrayer le mal. L'auteur insiste sur le devoir de la paternité qu'il fait découler du sentiment patriotique et il propose divers moyens, tels que l'éducation patriotique, l'action législative et la répression de l'avortement. Certes, ces mesures ne sont pas inutiles. Toutefois, elles n'atteignent pas l'âme ni le cœur, et sont incapables de réformer efficacement les mœurs. Pour

réussir dans une pareille croisade, il faut recourir à des mobiles qui touchent la conscience et l'inclinent à pratiquer une loi morale gênante à l'égoïsme individuel ; ces mobiles sont la crainte religieuse du mal, l'espoir d'une récompense éternelle et le souci d'éviter les causes de la damnation. L'auteur n'a pas assez fait ressortir cette vérité élémentaire. Du reste, le volume bien écrit est rempli de considérations élevées, de sentiments nobles, dont la belle et touchante expression révèle une âme passionnément dévouée aux intérêts majeurs de son pays. J. F.

* * *

Léni, par Meinrad LIENERT, édition française par Hélène APPIA. 1 vol. in-16 broché. Prix : 3 fr. 50. Librairie Payot et Cie, Lausanne.

Voici une occasion pour les welches de faire connaissance, par une très bonne traduction, d'une œuvre exquise de Meinrad Lienert, le célèbre romancier catholique de la Suisse primitive. Léni — traduction de Hochmutsnärrchen — est un livre rare et précieux : il peut réellement être mis entre toutes les mains, il fera plaisir aux jeunes et aux vieux. Léni est une brave petite Schwytzoise, native d'Einsiedeln, où sa mère dirigeait, vers la fin du XVIIIme siècle, l'Hôtel du Paon, fréquentée par les touristes et les pèlerins. D'un naturel sensitif et délicat, Léni s'est encore affinée au contact de ces étrangers. En leur compagnie, elle a appris le français. C'est elle que l'on charge de faire voir aux voyageurs les curiosités de l'endroit. Un jour même, avec l'aide de son camarade Baptiste, bon garçon, mais mauvaise tête, elle soustrait un petit Français aux brutalités des gamins d'Einsiedeln. Un bienfait n'est jamais perdu. En 1798, à l'époque où les troupes de Bonaparte avaient envahi la Suisse, Baptiste est sur le point d'être fusillé pour avoir tenté de défendre, les armes à la main, la célèbre fontaine miraculeuse des quatorze goulots. En vain Léni supplie-t-elle le général commandant les troupes ennemies de faire grâce à son compagnon d'enfance. Fort à propos intervient un lieutenant, qui n'est autre que le petit Français protégé jadis par Léni. En dépit des sévérités de la loi martiale, le général consent à pardonner. Il fait même beaucoup mieux : il exige que sur-le-champ soient célébrées les fiançailles de la jolie Léni et de son gros Baptiste. C'est ainsi que sur la sombre tragédie de l'invasion française se détache une idylle héroïque, terrible et charmante tout à la fois. Les types féminins bien suisses, d'une race énergique et droite, donnent à cette histoire un charme particulier de délicatesse et de poésie. Ce simple récit, d'une candeur charmante que Mme Hélène Appia a scrupuleusement respectée, fera la joie de tous ceux qui aiment la couleur locale. C'est frais, naïf et jeune, délicieusement. Le livre est du reste d'une haute inspiration morale et d'une grande valeur littéraire ; il a sa place marquée dans toutes les bibliothèques de famille et bibliothèques scolaires.